

La bataille de Lépante, une victoire sans conséquence ? (Reprise de Braudel, *La Méditerranée à l'époque de Philippe II*, sans le point d'interrogation)

Cette présentation propose une exploitation pédagogique d'un document issu du CADN (Centre des Archives diplomatiques de Nantes) pour les niveaux HGGSP 1^{ère}, collège 5^{ème} et 2^{nde} professionnelle., se fondant sur des documents présentés dans l'ouvrage collectif (Archives diplomatiques) *La France et la Méditerranée*, Autrement, 2021

Présentation du sujet

(Bibliographie : Alessandro Barbero, *La bataille des trois empires*, Champs Histoire, 2018, 988 p.)

Deux évènements fondent le statut de puissance de l'Empire Ottoman : d'une part la prise de Constantinople en 1453 commandant le détroit du Bosphore, et d'autre part la domination de l'Égypte des Mamelouks (et de la Mer Rouge) en 1517 : il devient l'empire le plus puissant de l'Islam (face à l'Empire Perse Séfévide chiite sur son flan Est) et devient le protecteur des lieux saints, Médine et La Mecque.

Le contexte historique précis pour le professeur. 1571, la bataille de Lépante : une victoire sans conséquence ?

La bataille de Lépante est aujourd'hui parfois perçue comme un « choc des civilisations » du XVIe s. La France n'y a pas participé, alliée aux Turcs afin de se protéger de la domination des Habsbourg. Le conflit débute avec des négociations diplomatiques entre la République de Venise et l'Empire ottoman à propos de Chypre. Cette île au carrefour de trois continents, acquise par Venise à la faveur d'un mariage, est convoitée par le Sultan Sélim II qui y voit à la fois une façon d'asseoir sa légitimité en tant que conquérant et une façon de normaliser une situation commerciale : les vénitiens de Chypre en effet paient un tribut à la Sublime Porte. Les négociations échouent et au bout de quelques mois, le Sultan envoie sa flotte à la conquête de Chypre.

Philippe II d'Espagne, le Pape, et Venise craignent alors une attaque de grande ampleur en Méditerranée : un débarquement sur les côtes crétoises, tunisiennes, ou même andalouses...alors que Chypre est assiégée puis conquise, le Pape appelle à fonder une « Sainte Ligue » pour défendre les intérêts chrétiens. Les négociations durent plus d'un an, pour déterminer le nombre de galéasses, attribuer le commandement et prévoir les ordres... Philippe II d'ailleurs recommande en secret de ne pas se lancer dans une bataille si l'on peut l'éviter, ce qui ne sera pas l'avis de son demi-frère illégitime Don Juan d'Autriche qui obtient le commandement avec l'espoir d'obtenir la gloire.

Les flottes s'affrontent à l'automne 1571, les Ottomans, abrités dans un golfe, sont sur le point de rentrer hiverner. La Ligue vient enfin de réunir ses bateaux et part défendre Corfou, le verrou de l'Adriatique. Les turcs sont très éprouvés par le siège en Crète et les épidémies. La flotte de Don Juan est en bon état et surtout mieux armée avec des canons plus nombreux. Don Juan se dirige à leur rencontre. La victoire de la Ligue est nette. Pourtant, sur la route du retour, elle a un goût amer : les blessés meurent en nombre, la flotte est pratiquement détruite.

Les années suivantes ne marquent pas l'arrêt de la puissance ottomane en Méditerranée : Venise connaît des difficultés économiques en raison de l'effort de guerre et signe une paix séparée avec la Sublime Porte en 1573, qui prend le royaume de Tunis en 1574. Philippe II à son tour négocie une trêve avec les Ottomans en 1578. La Crète tombe encore aux mains des Ottomans en 1649 (complètement, elle était depuis 1646 à moitié conquise).

Cette victoire militaire est symbolique puisqu'elle n'apporte aucun gain territorial à la Ligue ; les Ottomans ont été attaqués alors qu'ils se retiraient pour l'hiver. La propagande de la Ligue en revanche va être intense pour chanter les louanges de l'alliance.

La domination européenne en Méditerranée orientale n'est déjà plus l'objectif principal avec les débuts de l'exploitation des Amériques.

Le véritable déclin de l'Empire Ottoman pourrait être daté du 2nd siècle de Vienne en 1683 (L'Histoire, coll. N° 96, juill.-sept. 2022, p. 10).

HGGSP (pré-requis, programme 2^{nde} hist.)

Programme : **Thème 2**, Essor et déclin des puissances : un regard historique / **Jalon 1** : l'Empire Ottoman, de l'essor au déclin

Place dans le Jalon : 1/ l'essor de l'Empire Ottoman. [Notion : facteurs de puissance]

Problématique : Peut-on définir la puissance par une victoire militaire ?

Récit par le professeur (Bataille de Lépante et contextualisation)

Rappel : La bataille de Lépante oppose les Turcs ottomans aux flottes chrétiennes de la Sainte Ligue, réunies à l'initiative du pape Pie V (une alliance entre Gênes, Venise, les États pontificaux et l'Espagne, galères génoises, pontificales, maltaises et savoyardes) le 7 octobre 1571, dans le golfe de Corinthe. 200 galères de chaque côté s'affrontent. Deux mois plus tôt, l'île de Chypre était tombée aux mains du sultan. Les forces navales chrétiennes étaient placées sous le commandement de don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles Quint. Face à lui Ali Pacha Moezzin, l'amiral de toute la marine ottomane.

Les documents à proposer :

1/ cartes (mettre en évidence le facteur spatial de la puissance : le territoire)

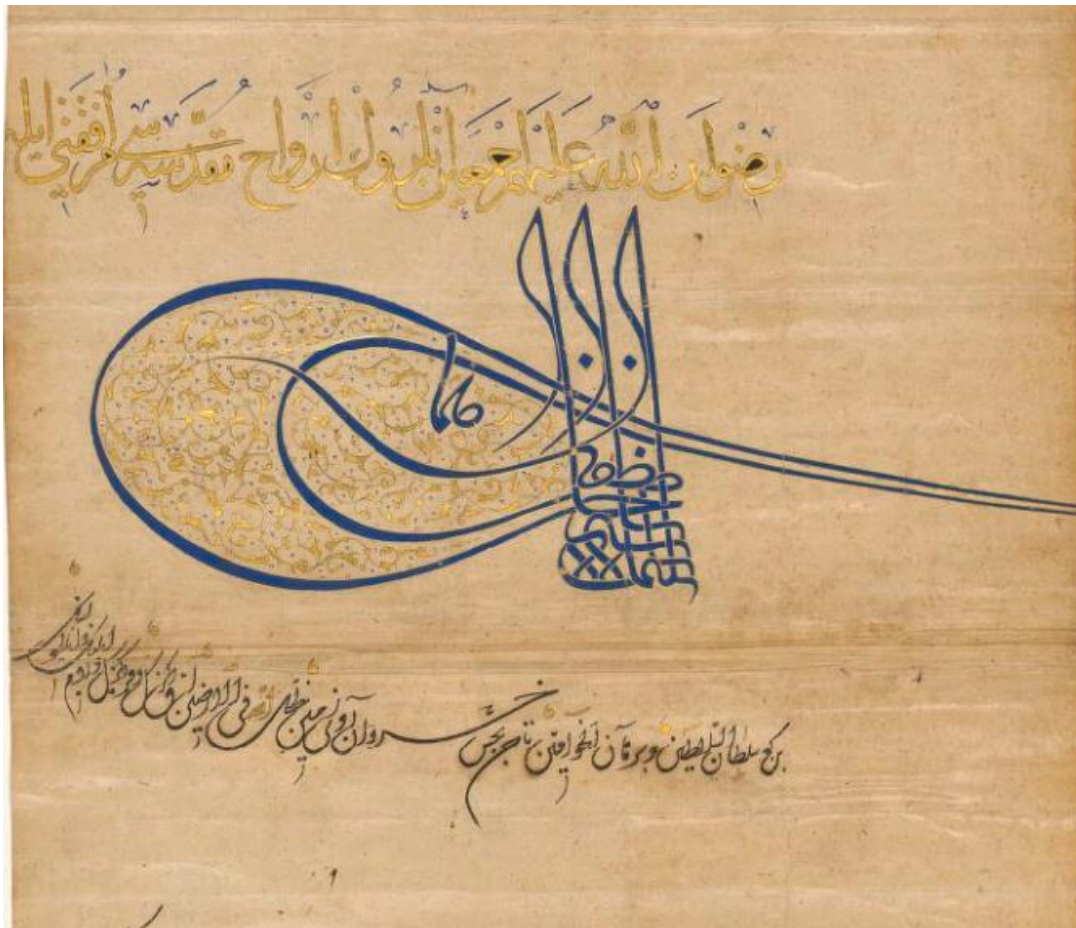
a-Carte des échanges en Méditerranée aux XVI^e et XVII^e s. (notant la bataille de Lépante en 1571 et la conquête de la Crète par les Ottomans en 1649).

b-Carte montrant les empires territoriaux et leur évolution entre le XV^{ème} s. et le XVII^e s.

(Ex. Carte manuel 1^{ère} HGGSP, Belin, 2020)

2/ La correspondance diplomatique

a-Le firman de la réponse de Soliman le Magnifique en 1536 à François 1^{er}



Tughra (signature) de Soliman le Magnifique (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52508208f/f1.item.zoom>) Contexte : François I^{er} est emprisonné à Madrid par les Habsbourg suite à une guerre contre le duché de Milan qu'il veut conquérir, en 1525. Il demande l'aide du sultan ottoman.

Le firman (signature avec titres : Calife, commandeur des croyants, chérif de La Mecque) contient la réponse favorable de Soliman adressée à François I^{er} : « Que votre cœur se reconforte, que votre âme ne se laisse point abatre..., nos glorieux prédécesseurs et nos grands ancêtres ne se sont jamais refusés d'entrer en campagne pour combattre l'ennemi et faire des conquêtes ». Il ainsi marque le début de l'alliance entre la France et l'Empire ottoman.

b-Lettre à Monsieur de l'Isle (représentant des Affaires étrangères en France), du représentant français à Padoue

ARCHIVES
162
Monsieur, il ne fault pas esbair, si l'on se rejouit fort
en ce pays de ceste Victoire, car ces choses qui n'estoient longtamps
ha advenue de gaignee contre le Turcq.

Padoue 17 novembre 1571.
A Monsieur De l'Isle.

Depuis 10 jours on a sceu icy que les armées de la Ligue
sont séparées en plusieurs parties sans tirer autre fruit de leur
Victoire. Et si l'on dit qu'il y a du mal contentement de tous
costés, l'on n'en peut encores bien savoir la cause. Qui dict que
cest pour le partage des prisonniers et du butin, qui dict pour
autre raison. Je vous envoie le nombre des morts et blessés du
costé des Vénitiens tels qu'ils le disent eulx mêmes avecques
le département des gallères et gallistes prises; contés et
rabbatés le gain avecque la perte et vous trouverez que ceste
victoire est pour leur regard plus digne de pitié que
d'allégresse, et que s'ils en gaignoient aucores une ou deux
à ce prix ils seroient bien malades, veu que Chypre demeure
en tout perdue et 5 ou 6 ports en leur goulfe, outre l'excesive
despence qu'ils ont faite, et font tous les jours pour ceste
guerre, pour laquelle ils sont contraints de mettre sur leurs
peuples et sur eulx mêmes des impositions estravaquantes
dont il y a danger de perir. Voilà comment ceste victoire leur
tient en plus grand devoir et nécessité de la paix que devant
laquelle toutesfois ils n'ont demandé de peur de leurs Colligés,

(document d'archive, Centre des Archives diplomatiques de Nantes)

« Monseigneur, il ne faut pas esbair, si l'on se rejouit fort en ce pays de ceste victoire, car ces choses qui n'estoient longtamps ha advenue de gaignée contre le Turcq.

Padoue 17 novembre 1571

A Monsieur de l'Isle

Depuis 10 jours on a sceu icy que les armées de la Ligue se sont séparées en plusieurs parties sans tirer autre fruit de leur victoire. Et si l'on dit qu'il y a du malcontentement de tous costés, l'on n'en peut encores bien savoir la cause. Qui dict que cest pour le partage de prisonniers et du butin, qui dict pour autre raison. Je vous envoie le nombre des morts et blessés du costé des Vénitiens tels qu'ils le disent eulx mêmes avecques le département des gallères et gallistes prises ; contés et rabbatés le gain avecque la perte et vous trouverez que ceste victoire est pour leur regard

plus digne de pitié que d'allégresse, et que s'ils en gagnaient encore une ou deux à ce prix ils seraient bien malades, vu que **Chypre** demeure en tout perdue et 5 ou 6 ports en leur golfe, outre l'excessive distance qu'ils ont faite et font tous les jours pour cette guerre, pour laquelle ils sont contraints de mettre sur leur peuples et sur eux-mêmes des impositions extravagantes dont il y a danger de pis. Voilà comment cette victoire les tient en plus grand désir et nécessité de la paix.... »

Activités :

1/ Présentez les documents et indiquez ce qu'ils vous apprennent sur les territoires, l'économie, la religion et la diplomatie.

2/ Un commerçant français résidant à Constantinople rend compte de l'influence de l'Empire Ottoman à l'Ambassadeur de France ... (*rechercher un personnage*) en Europe. Il rend compte des conséquences de la bataille de Lépante et développe divers aspects en cherchant à renseigner son interlocuteur sur les capacités de l'Empire à se relever de Lépante.

Vous étudierez minutieusement tous les documents pour relever tous les indices utiles.

(*Éléments à utiliser : lettre de Soliman : la culture, les relations diplomatiques, les titres religieux (à mettre en lien avec la carte : Médine, La Mecque, Jérusalem)*)

Conclusion :

Aspect territorial : Victoire de la Sainte Ligue, mais elle représente davantage le point final de l'expansion des Ottomans en Méditerranée occidentale que le réel déclin de leur puissance. En effet Chypre est tombée aux mains des Ottomans qui par ailleurs contrôlent les côtes de la Méditerranée orientale et menacent toujours Venise (Crète). La mer et la maîtrise des routes commerciales est un aspect important du territoire contrôlé.

Aspect économique : Immensité du territoire, en particulier côtier et maritime (commerce vers l'Asie)

Aspect religieux : l'Empire Ottoman est le protecteur sunnite des lieux saints Médine et La Mecque – et aussi de Jérusalem.

Aspect diplomatique : L'Empire Ottoman est un interlocuteur reconnu dans le jeu des puissances de la méd. Comme en témoigne l'alliance avec la France, la correspondance diplomatique...

L'Empire Ottoman en 1571 est au fait de sa puissance en dépit de la bataille de Lépante qui n'a qu'une portée symbolique pour l'occident.

L'Empire Ottoman est au XVI^e s. la plus grande puissance de la Méditerranée.

Une **puissance** est « un État qui dans le monde se distingue non seulement par son poids territorial, démographique et économique mais aussi par les moyens dont il dispose pour s'assurer d'une influence durable sur toute la planète en termes économiques, culturels et diplomatiques » (Gérard **Dorel, Géococonfluences**). Cette définition (pour l'époque contemporaine) peut s'appliquer par la plupart des aspects.

Collège, en 5^{ème} ; Rôle joué par les Ottomans et les Ibériques dans la recomposition de la Méditerranée (vers Atlantique) : (1 h)

Notion : basculement des échanges Orient/Atlantique

Caractériser l'affrontement entre les 2 puissances (Ligue et Ottomans) et les conséquences

Documents : Extrait court + transcription, carte des échanges en Méditerranée XVI^e s

Attendu : les Ottomans ont pris Chypre, ont perdu à Lépante mais conservent l'influence sur la Méditerranée orientale (Chypre)

Les Ibériques se tournent vers l'Atlantique (compléter carte en coloriant)

Personnage : Vous êtes un vizir à la cour de Sélim II et vous conseillez, au cours d'une réunion, le Grand Vizir sur la politique commerciale de l'Empire. Expliquez quelles devraient être les limites des conquêtes à envisager en Méditerranée et vers quelles voies se concentrer.

Lycée pro. En 2^{nde} : Acteurs de l'expansion du monde connu : les Etats et leurs motivations (1h)

Notion : basculement des échanges Orient/Atlantique, 1^{ère} mondialisation du commerce

Caractériser les forces en puissance (Ligue et Empire Ottomans)

Documents : carte des échanges en Méditerranée XVI^e s., et extrait plus long traduit du document d'archive

Attendu : idem

Personnages : Vous êtes un marchand de Barcelone et vous expliquez à vos confrères pourquoi vous n'affrèterez plus de navires à destination de Chypre, et quelles voies commerciales vous allez privilégier.